

FRIPOUNET

DIMANCHE 5 JUIN 1960

N°23

ET

Marisette

20^e ANNEE BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 0,40 N. F.

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



MERMOZ ET SON COMPAGNON SERONT-ILS
LA PROIE DES CONDORS ?

claudio
dubois

LE CARDINAL FELTIN VOUS PARLE



PARIS, LE 22 Février 1960
32, RUE BARBET DE JOUY (7^e)

Chers Enfants,

Par la radio, la télévision, les journaux, vous vous rendez compte que la paix est difficile à construire. Les hommes sont divisés. Ils se font la guerre : entre hommes de différents pays ou de différentes couleurs, on se bat. Entre personnes du même village ou du même quartier, on ne s'aime pas vraiment. Il vous arrive même à vous, enfants, de ne pas vous entendre, et souvent pour peu de chose, de vous disputer.

Il y a pourtant beaucoup d'hommes de bonne volonté qui désirent ardemment que la paix règne autour d'eux dans le monde. Il la désirent et ils y travaillent. Vous avez sans doute remarqué tous leurs efforts.

Pour construire cette paix ils ont besoin de vous. C'est pourquoi dans votre famille, votre école, avec vos camarades de jeu, vous avez essayé de rendre service, de vous aimer les uns les autres. Sachant que c'est le Christ qui, seul, peut donner la paix dont le monde a tant besoin, vous avez également prié et communiqué.

À l'occasion du rallye au cours duquel vous allez envoyer vos messages de paix à travers le monde, je suis heureux de vous dire : bravo, mes Enfants, travaillez ainsi toute votre vie à établir dans le monde la paix du Christ !

Maurice Cardinal Feltin
Archevêque de Paris



CE MESSAGE VOUS INVITE A VIVRE LA PENTECOTE...

Il y a bien longtemps que les hommes sont divisés !... Depuis que le péché existe.

Tu te souviens : ils ont voulu construire une immense tour comme signe de ralliement. C'était une bonne idée... Mais c'est là justement qu'ils ont achevé de se diviser. La Bible dit même que c'est alors qu'ils ont commencé à parler des langues différents !...

Il a fallu attendre la Pentecôte, la naissance de l'Eglise pour remettre les choses en ordre : on signale des gens de quinze langues différentes massés autour du Cénacle. Saint Pierre leur parle, et ils entendent et comprennent tous à la fois.

C'était la preuve que les hommes sont de nouveau unis, comme une grande famille des enfants de Dieu. C'est ça, l'Eglise.

L'Eglise n'est pas quelque chose à côté de toi ; c'est toi avec tous les autres baptisés.

Et votre lâcher de ballons qui portera votre amitié par-dessus les frontières et les différences de langage...

Ce sera un écho du miracle de la Pentecôte.

Le Pastoureaux

Crête d'or

PAR HERBONÉ

RESUME. — « Crête d'Or », le coq du clocher qui indique, dit-on, l'emplacement d'un trésor, a disparu. Une grande fête est organisée au village avec le concours de la parachutiste Lou Delair.



C'EST MANQUÉ POUR LE TRÉSOR DU COQ, MAIS IL NOUS FOURNIT UNE CHANCE... PROFITONS QU'ILS SONT TOUS ATTIRÉS LÀ-BAS POUR METTRE DISCRÈTEMENT À L'ABRI LE PAQUET COMPROMETTANT!



HÉ LÀ ! ARRÊTEZ ! ... UN INSTANT D'EXPLICATION ...



SIM !

NOM D'UNE... PILE ! C'ÉTAIT ÇA SON VOL LE PLUS AUDACIEUX !



REGARDEZ, L'AÏLE PIVOTE ! LE CORPS EST CREUX...

À L'INTÉRIEUR, IL Y A UN PAPIER...



"Crête d'or", guetteur vigilant du clocher, reste tourné dans la direction où, pour la mettre à l'abri des pilleurs de bronze, j'ai caché la cloche "Gertrude". Ce plan précise l'endroit où elle est enterrée.

C'ÉTAIT DONC CELA LA CHOSE PRÉCIEUSE QUE TU GARDAIS, CHER VIEUX COQ. POURQUOI NE LE CHANTAIS-TU PAS ?



MARISSETTE ! C'ÉTAIT BIEN CES DEUX SCÉLÉRATS, QUI AVAIENT EMPORTÉ LA CLEF ET L'ARGENT DE LA FÊTE DANS UN PARACHUTE TRUQUÉ ! LA CLOCHE L'A ÉCHAPPÉ BELLE !

NOUS POUVONS DIRE... LES CLOCHES, ME LAPRISE !



J'AI ENTENDU VOTRE EXCLAMATION DÉPÎTÉE, EN VOYANT QUE LE COQ ÉTAIT TOMBÉ LÀ ! VOILÀ, QUI ÉCLAIRE SINGULIÈREMENT VOS INSINUATIONS SUR SON ENLEVEMENT PAR HÉLICOPTÈRE ! AVOUZ-VOUS VOTRE APPAREIL N'ÉTAIT PAS EN PANNE, OU JE ME CHARGE DE LE PROUVER...

AVOUZ-VOUS, QUE MADAME N'EST PAS LOU DELAIR, PUISQUE CETTE DERNIÈRE VIENT DE SE BLESSER AU JAPON.



EN EFFET, MA FEMME N'EST PAS PARACHUTISTE... J'AI PROFITÉ D'UN SOIR D'ORAGE POUR ENLEVER LE COQ, MAIS, AU RETOUR, IL A GLISSÉ DU LASSO QUI L'ENSERRAIT.

QUAND VOUS NOUS AVEZ SURPRIS À L'AUBE, NOUS LE CHERCHIONS SUR UNE LIGNE ALLANT DU CLOCHER À VOTRE CHAMP. ... APRÈS, SIM A ÉTÉ ACCIDENTÉ.



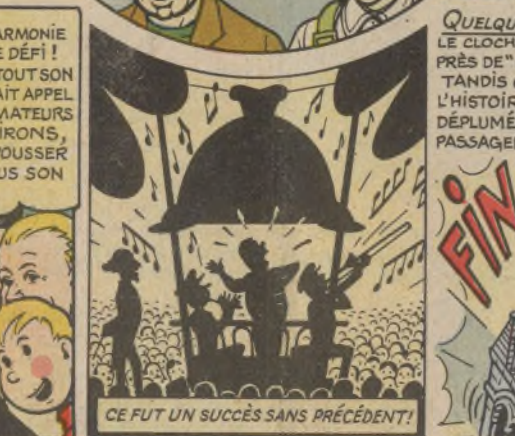
AU NOM DE LA LOI, JE VOUS ARRÊTE !

MAIS BRIGADIER... LE SUPER-GALA DE CE SOIR !... QUI RECEVRA, ET QUI PRÉSENTERA LES VEDETTE, SI VOUS EMPRISONNEZ SIM HAGREY ?



NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, M. LE PRÉSIDENT TISTE. LES VEDETTE NE VIENDRONT PAS !... JE NE SUIS PAS IMPRESARIO. CHEZ VOUS, J'AI SEULEMENT FAIT SEMBLANT DE TÉLÉPHONER. LE SUPER-GALA... C'EST DU BLUFF !...

EH BIEN ! MES AMIS, L'HARMONIE VILLAGEOISE RELÈVE LE DÉFI ! ELLE JOUERA CE SOIR TOUT SON RÉPERTOIRE, ET ELLE FAIT APPEL À TOUS LES ARTISTES AMATEURS DU VILLAGE ET DES ENVIRONS, POUR QU'ILS VIENNENT POUSSER LEURS CHANSONS SOUS SON KIOSQUE ROULANT.



CE FUT UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT !

QUELQUES MOIS PLUS TARD... LE COQ DOMINE À NOUVEAU LE CLOCHER. LA NOUVELLE CLOCHE, L'HÉLOÏSE, EST INSTALLÉE PRÈS DE "LA GERTRUDE". L'ANCIEN BOURDON RETROUVÉ. TANDIS QUE LEUR CARILLON ANNONCE LA FIN HEUREUSE DE L'HISTOIRE DE "CRÊTE D'OR"... HONTEUSEMENT... L'AÏLE DÉPLUMÉ EMMÈNE SES TRISTES PASSAGERS LIBÉRÉS DE LA PRISON.

SIM, NE CROIS-TU PAS QUE C'EST CELA QU'ON APPELLE "SE FAIRE SONNER LES CLOCHES" ?



FIN

FIN

FIN

FIN

FIN

FIN

FIN

Ainsi, malgré les deux escrocs, la fête a atteint son but généreux. La tombola a été tirée, le gros lot a été gagné par... ? ! ... CHUT ! MYSTÈRE !... MAIS, VOUS LE SAUREZ DÈS LE PROCHAIN NUMÉRO, CAR LE TÉLÉVISEUR SERA À L'ORIGINE D'UNE NOUVELLE AVENTURE.



LA QUESTION DE LA SEMAINE

Question posée par Julien Moineau, à Sallanches (Haute-Savoie).

— Peux-tu me dire jusqu'à quelle profondeur peuvent aller les sous-marins ?

Fripounet te répond :

Aujourd'hui, les meilleurs sous-marins peuvent atteindre facilement 300 mètres, ils peuvent descendre plus bas, mais la limite actuelle pour des sous-marins en aciers spéciaux est de 1 000 mètres. Cependant, une firme américaine a annoncé l'an dernier qu'elle envisageait de construire un sous-marin d'études océanographiques qui serait capable d'atteindre 4 800 mètres de profondeur.

Je te signale que le prochain numéro de Fripounet et Marisette sera centré sur le monde sous-marin puisque, avec une maquette du « Requin » (histoire de Zéphyr), le numéro 24 présentera les différents moyens d'explorer le monde sous-marin.



4. — Les bricoleurs de Saint-Christo-en-Jarez (Loire) fabriquent une lampe de chevet pour leur morraine.



1. — Les lectrices de Chazé-sur-Argos (M.-et-L.), nous offrent leur sourire.



2. — Le club « Spoutnik » de Brom (Aude) se retrouve chaque jeudi et ne s'ennuie pas.



3. — « Bonne route » au club des « Décidés » ! Elbes, par Martiel (Aveyron.)

KILITOU-KILIBIEN

La semaine dernière, dans Fripounet et Marisette, le reportage de Styll « Au pays des Pharaons » m'a beaucoup intéressé. Dommage qu'il n'ait pas donné plus de détails sur la signification des obélisques.

Françoise LAMARK (S.-et-O.).

Styll te répond :

Tu sais que les Egyptiens adoraient le soleil (Amon Râ, créateur du monde).

Ils construisirent des temples solaires (1) ornés d'obélisques en guise de statues.

Pour eux, les pyramides et les obélisques étaient l'image des rayons du soleil et symbolisaient le chemin de l'âme, la vie éternelle.

Celui de la Concorde, à Paris, date du pharaon Sesostris, qui vivait environ deux mille ans avant Jésus-Christ.

C'est un vice-roi d'Egypte qui en fit don à Charles X en 1829, mais il n'arriva à Paris qu'en 1833, sous Louis-Philippe.

(1) Destinés à glorifier le soleil.

Vous serez FORTS EN ORTHOGRAPHE

et réussirez en classe et aux examens si vous suivez les cours par correspondance, faciles et agréables, de

L'INSTITUT PRATIQUE D'ORTHOGRAPHE

Demandez à vos parents de réclamer, en précisant votre âge, la documentation gratuite n° 565, contre 1 timbre à l. P. O. 15, avenue Hoche, Paris-8^e.

PERFORATIONS indéchirables avec les **ŒILLETS NOP** en toile gommée transparente

chez votre papetier

Fabrication **Corrector**

DES JEUX, DE LA JOIE, DE L'ENTRAIN !

Comme JEAN-PIERRE, HELENE, et MARIE-PAULE, tu l'ennuies les jeudis et les dimanches ?

Avant d'inviter tes camarades, choisis des jeux nouveaux. Vous trouverez, alors, que le temps passe trop vite.

JACQUELINE et JEAN-LOU.



UNE COURSE D'OBSTACLES ORIGINALE

Etends à terre une tente ronde (une vieille couverture ou encore un tapis assez grand, remplacera). D'un côté, dispose des chaussures, et, de l'autre, une corde à sauter.

Les joueurs, les yeux bandés, devront ramper sous la tente en partant de l'endroit où la distance est égale entre le dépôt de chaussures et la corde à sauter.

ITINÉRAIRE ET ÉPREUVES

ALLER enfilier chaussettes et chaussures, puis reprendre la direction avec la corde (toujours en rampant) cercle en sautant; c'est la dernière épreuve. Celui qui aura accompli le trajet sans faute et dans le temps le plus réduit, sera gagnant.

QUI GAGNERA A LA LOTERIE ?

TOUJOURS en plein air, le meneur installe une table assez longue sur laquelle il trace plusieurs cercles. A l'intérieur, il inscrit un chiffre (de 1 à 10 par exemple).

Les joueurs se placent sur une ligne, à 25 mètres de cette table, et après avoir fait quelques tours sur eux-mêmes, les yeux bandés, ils partent à tour de rôle en direction de la table.

Le joueur qui a la chance de bien s'orienter pose ses doigts dessus et, s'il réussit à atteindre un cercle, il gagne le nombre correspondant, sinon, il perd son tour. Le gagnant sera celui qui, après une dizaine de tours, aura gagné le plus de points.

**DILING!
CLANG!**



LE ROI (OU LA REINE) DÉTRONÉ

RASSEMBLEZ tout d'abord les accessoires suivants : un seau, une balle de caoutchouc et une palette de bois d'environ 50 centimètres de long (facile à faire vous-mêmes).

Le nombre des joueurs est indéterminé, mais pour commencer on désigne qui va être « roi le premier ».

Celui-ci s'installe sur le seau retourné qui va lui servir de trône, armé de sa palette (son sceptre).

Les autres joueurs lancent alors la balle, cherchant à atteindre le seau, tandis que le roi s'efforce de les en empêcher au moyen de sa palette.

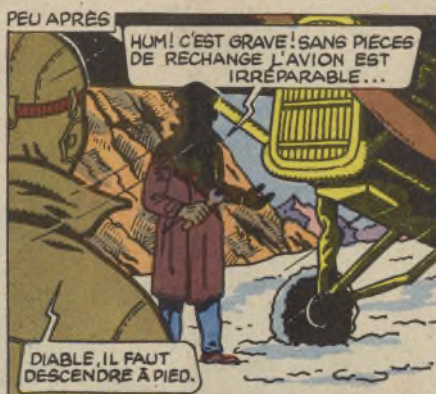
Si la balle frappe le seau, le roi est détrôné et remplacé par celui qui a lancé la balle.

De même s'il perd l'équilibre et se laisse choir de son trône, le joueur qui a lancé la balle en dernier lieu devient roi.

N. B. La balle doit toujours être relancée de l'endroit où la palette du roi l'a envoyée.

Prisonniers des Andes

MARS 1929. À BORD D'UN LATÉ 25, MERMOZ ET SON MÉCANICIEN COLLENOT SURVOLENT LA CORDILLÈRE DES ANDES, QUAND...



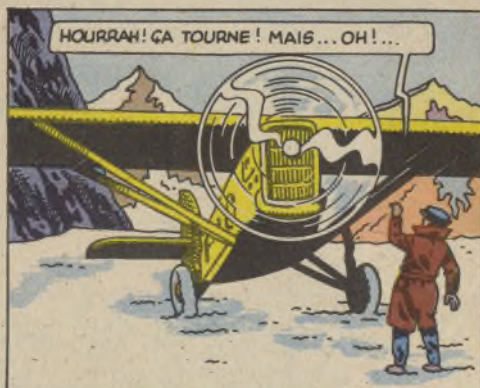
DEUX HEURES PLUS TARD.



TANDIS QUE LES DEUX HOMMES SOMNOLENT, UN VOL DE CONDORS TOURNE INCESSAMMENT AU-DESSUS DE L'AVION. SINISTRE PRÉSAGE....



PLUS TARD, LE TRAVAIL REPREND ET ENFIN...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...



ÇA TIENT!
ÇA TIENT!
NOUS SOMMES SAUVÉS!



DÉLESTONS LE D'ABORD DE TOUT CE QUI N'EST PAS INDISPENSABLE

DE TOUTES FAÇONS LE PLATEAU EST TROP COURT POUR DÉCOLLER... PEUT-ÊTRE EN REBONDISSANT SUR CES POINTS D'APPUI ROCHUEUX? GARE À LA SECOURSSE!...



MALGRÉ LA FATIGUE, LA FAIM ET LE FROID, LES DEUX HOMMES PARVIENNENT À METTRE L'AVION EN POSITION DE DÉPART.

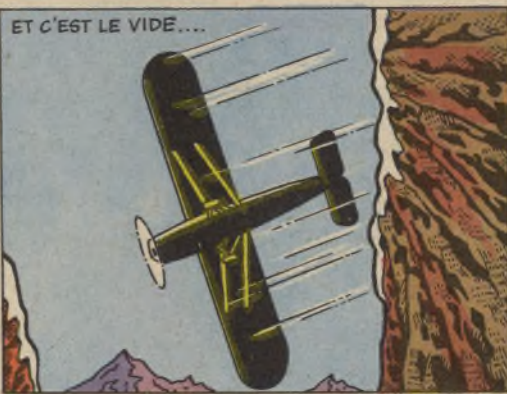


RISQUONS LE TOUT POUR LE TOUT! À LA GRÂCE DE DIEU!

À TOUTE VITESSE L'AVION DÉVALE LA PENTE...



ET C'EST LE VIDE...



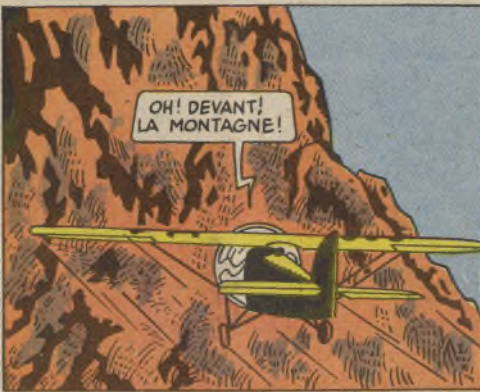
AVEC UNE PRÉCISION ET UNE ADRESSE INOÛÏE MERMOZ FAIT REBONDIR LE LATÉ SUR TROIS PLATES-FORMES ROCHÉUSES.



ÇA Y EST COLLENOT!
NOUS VOLONS!
LES CONDORS EN SERONT POUR LEURS FRAIS...



OUF! JE RESPIRE!
PENDANT TOUTE LA MANŒUVRE J'AI FERMÉ LES YEUX!



OH! DEVANT!
LA MONTAGNE!

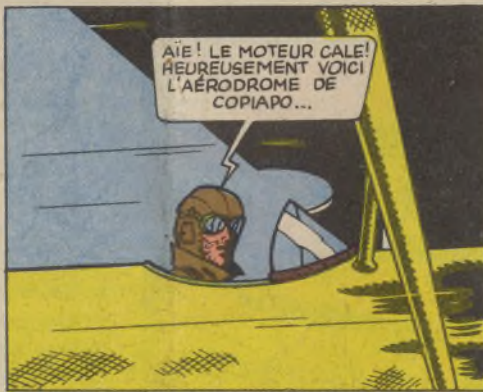
UN VIRAGE IN EXTREMIS.



BIENTÔT UNE BRÈCHE S'OUVRE DANS LA MONTAGNE...



LA PLAINE... CETTE FOIS NOUS SOMMES SAUVÉS!



AÏE! LE MOTEUR CALE!
HEUREUSEMENT VOICI L'AÉRODROME DE COPIAPO...

L'AVION SE POSE... AVEC DIFFICULTÉ. MERMOZ ET SON COMPAGNON SONT INDEMNES. ON LES CROYAIT PERDUS CORPS ET BIENS AUSSI, LORSQU'ILS SONT RECONNUS, ILS SONT FÊTÉS AVEC UN ENTHOUSIASME DÉBORDANT. GRÂCE À LEUR TENACITÉ, ILS ONT VAINCU LES ANDES.

HISTOIRE VRAIE

Fin

TEXTE ET DESSINS DE CLAUDE DUBOIS

La clôture du GRAND CONCOURS TEPPAZ est proche !

dernier délai: 10 juin

A vous le TEPPAZ dont vous rêvez, mais pensez que vous n'avez plus un jour à perdre pour aller chercher le questionnaire chez le revendeur TEPPAZ, disquaire ou radio-électricien, le plus proche. Les réponses au questionnaire sont très faciles et si l'une d'entre elles vous embarrasse, recourez à vos parents qui auront le temps de vous aider pendant les vacances de la Pentecôte.



Photo Genest



Voici deux des questions

figurant sur le questionnaire TEPPAZ que vous pouvez retirer, dès à présent, chez n'importe quel revendeur TEPPAZ, disquaire ou radio-électricien.

- QUESTION A :

Quelles sont les langues figurant sur l'affiche TEPPAZ reproduite ci-contre ?

- QUESTION B :

Quelle est l'appellation (nom ou numéro) des modèles d'Electrophones TEPPAZ représentés sur le questionnaire ?

Un bon conseil :

Si vous êtes embarrassé pour répondre, demandez le catalogue TEPPAZ en même temps que le questionnaire. Demandez aussi la carte postale représentant l'affiche en couleurs.

TEPPAZ

LYON

apporte la joie

QUAND LES FRONTIÈRES SONT FERMÉES

LES frontières des pays étaient fermées, car c'était la guerre. Dans un petit village de Suisse allemande, habitaient sous le même toit Frizli, Jean-Pierre et Maria-Pia. Jean-Pierre était suisse romand et Maria-Pia tessinoise. Ils étaient chez les parents de Frizli, pour apprendre l'allemand.

Les trois amis allaient ensemble à l'école, ils aidaient aux travaux de la ferme et ils jouaient.

L'année précédente, ils étaient cinq dans le village, cinq amis pour toutes les vacances d'été : Maria Son du Viet-Nam, Ivan de Russie, et les trois.

Frizli, Jean-Pierre et Maria-Pia avaient gardé la photo de Maria Son avec toute sa famille et celle d'Ivan à côté de son papa en aviateur.

En partant de Suisse, Maria Son avait emmené un des petits chats qui venaient de naître chez les parents de Frizli. Il était tout blanc avec une tache jaune sur l'oreille gauche. Ils l'avaient appelé ensemble : « Boule de laine ».

Ils pensaient se retrouver cette année aussi, mais comme les frontières des pays étaient fermées, à cause de la guerre, Ivan et Maria Son avaient dû rester chez eux.

Bientôt, même les lettres ne purent passer les frontières, pas même les cartes postales, et voilà que Noël était passé et que Pâques approchait à grands pas.

— Frizli, Maria-Pia, pour Pâques, il faut absolument envoyer une lettre à nos amis. Ecoutez un peu...

LE lendemain, on put voir sur la place du village, Frizli, Jean-Pierre et Maria-Pia, entourés de presque tous les habitants du coin.

Jean-Pierre tenait deux gros ballons jaunes qui se balançaient dans le vent, au bout de leur fil.

Jean-Pierre avait eu l'honneur de les tenir, lui, car c'était le plus jeune. Maria-Pia, elle, avait en main une paire de ciseaux et Frizli deux lettres...

La première était adressée à Maria Son au Viet-Nam, et la seconde à Ivan, en Russie.

« A toi et à tous tes amis, tes frères, tes sœurs et à tous les habitants de ton pays, nous disons : « Paix ! Confiance ! Amitié ! » Signé : Frizli, Jean-Pierre, Maria-Pia et le village.

Au signal de Frizli, Maria-Pia coupa la ficelle et l'un suivant l'autre, les ballons jaunes montèrent dans le ciel. Le vent soufflait et, en montant, les ballons s'éloignaient.

Quand ils eurent disparu à l'horizon, on entendit murmurer :

— Jamais ils n'arriveront !

— Hé, pourquoi ça ?

— Sait-on jamais !

Les enfants ne disaient rien, mais ils étaient sûrs qu'ils arriveraient.

ET la guerre continuait. Les frontières demeuraient fermées.

Le matin de la Pentecôte, comme ils sortaient de la messe, ils eurent très peur. Un avion passait, rasant les toits du village.

— Peter... Au secours !... Une bombe ! là... dans le fumier !

La grand-mère de Frizli appelait son fils.

— Que fais-tu là ?... Elle va éclater !



Les messages parviendront-ils à Yvan et à Maria-Son ?

Le papa de Frizli voulait en avoir le cœur net. Il prit une pioche et chercha dans le fumier.

— ... Oh !... Un paquet... Regardez !

— C'est pour nous !

— Ecoutez... « A mes amis Frizli, Maria-Pia, Jean-Pierre ».

Ils trouvèrent dans le paquet une toute petite poupée, habillée en paysanne russe, avec un mot :

« Un douanier a trouvé votre lettre juste au bord de la frontière. Il est venu me la porter avec sa femme et sa petite fille. Merci ! Merci... »

Les trois amis avaient mis la poupée sur la commode et la regardaient au moins sept fois par jour.

Le samedi suivant, comme tous les samedis, le car s'arrêta au village. Les enfants l'attendirent comme toujours, pour voir qui arrivait de la ville.

Ce matin-là, il n'arriva personne : rien qu'un chat..., dans un panier..., un chat blanc avec une tache sur l'oreille gauche.

— Maria - Pia ! Jean - Pierre ! c'est « Boule de laine » !

— ... Il a un collier...

— ... On dirait... oui... il y a une petite boîte après son collier...

— Tenez les enfants ! Une dame m'a confié ce chat. Il paraît que c'est le vôtre !

Ils étaient si étonnés, les enfants, qu'ils en oublièrent de remercier le chauffeur du car et coururent chez eux.

— Regardez... un petit papier...

« Votre lettre est arrivée. Un enfant l'a trouvée sur la plage. Il l'a confiée à son frère marin qui venait jusqu'ici. Merci ! Je glisse « Boule de laine » dans le bateau qui doit partir demain ! A la garde de Dieu ! Maria Son. »

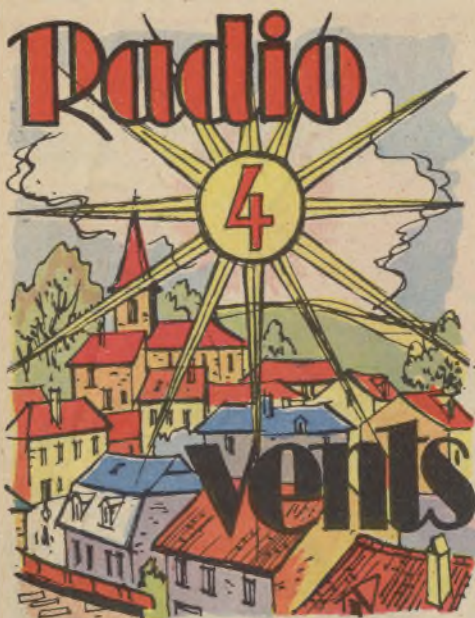
Ils étaient contents, les trois amis, si contents de savoir que les frontières fermées n'empêchaient pas leur amitié !

— Dites, quand elles se rouvriront... les frontières, on rira bien de nouveau pendant les vacances !... Ce sera chouette !

Le lendemain, dimanche, pour dire merci à Dieu avec tout le village, ils lâchèrent trois gros ballons rouges : ils montèrent très haut. Le ciel était tout bleu, il n'y avait pas de nuages et, pour les trois amis, il était encore plus beau que d'habitude, le ciel ! Beaucoup plus beau !

MARIE-JOIE.





(Trois gars à vélo, roulant de front, l'air flambart, les mains dans les poches et les pieds sur le guidon... Puis, deux gendarmes à l'horizon, un coup de sifflet impérieux, et les trois gars à pied, devant les gendarmes qui tonitruent.)

Un gendarme. — Vous croyez que la route vous appartient, vous trois ?

Les trois gars (piteux)...

Le gendarme (inscrivant à mesure). — Vos noms ?

— Yves Dulac.

— Denis Leroy.

— Pascal Lambert.

Le gendarme. — Vous savez qu'il existe un Code de la route ?

Yves (tripotant attentivement le bas de son blouson). — Oui, m'sieur...

Le gendarme. — Et vous vous en moquez éperdument, n'est-ce pas ?

Pascal (étudiant le bout de ses souliers). — Non, m'sieur...

Le gendarme (Avisant le garde-boue arrière de Denis). — Et ton feu rouge, toi, mon gaillard, où est-il ?

Denis (le regard perdu dans les peupliers). — Sais pas, m'sieur...

Le gendarme. — C'est bon. Je verrais vos parents. Et que je ne vous reprenne plus à faire les marioles sur la route !

Pascal (reniflant). — Non, m'sieur.

(Les gendarmes partis, nos lascars retrouvent de la voix.)

Yves (râleur). — Ils nous barbent, avec leur Code de la route.

Denis. — Après tout, qu'est-ce que ça peut faire que j'aie un feu rouge ou que je n'en aie pas ?

Pascal. — Peuh !... tout ça, c'est des trucs pour embêter les gens...

Yves (moins fier). — En attendant, il faudrait peut-être essayer de rentrer chez nous avant que les gendarmes y passent...

(Dix minutes plus tard, dans la cuisine des Lambert. Pascal, absorbé dans sa grammaire. M. et Mme Lambert ne semblent pas faire attention à lui.)

Pascal (à part lui). — Ils ne savent encore rien... Si des fois les gendarmes ne venaient pas !...

(Le restant de la journée se passe pour lui en alternatives de crainte et d'espoir : un bruit de moto l'inquiète... Mais les parents ne disent toujours rien... Le soir, papa, qui semble d'excellente humeur, propose même une partie de cartes générale... Seulement, voici qu'il se met à tricher insolemment, régulièrement, visiblement, jusqu'à ce que Pascal se fâche...)

LE GENDARME

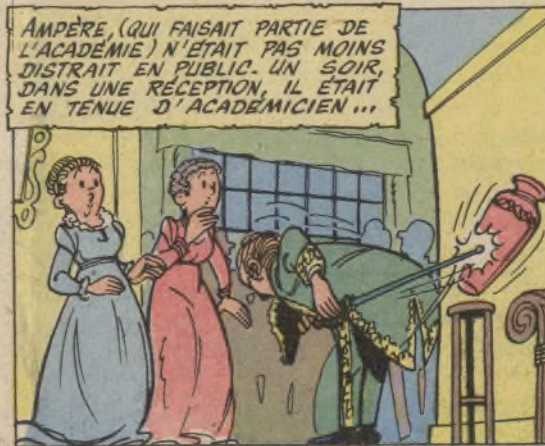
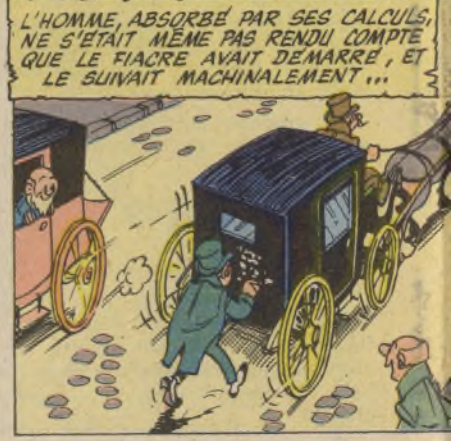
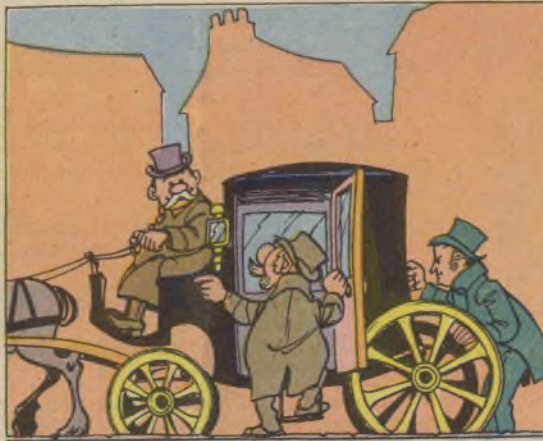


Pascal (furieux). — Moi, je ne joue plus, là. Tu triches tout le temps !...

M. Lambert. — Et si ça m'amuse, moi, de tricher ?

Pascal (frappant du pied). — Si on se

LES DISTRACTIONS D'ANDRÉ



IE A SIFFLE



met à tricher, il n'y a plus moyen de jouer, voilà.

M. Lambert (posant ses cartes). — Je ne te le fais pas dire, Pascal.

(Inquiétude. Froid. Souvenir de trois

vélos de front sur la route. Le regard de M. Lambert fouille celui de Pascal qui se détourne.)

M. Lambert. — Le grand « jeu » de la circulation routière a aussi ses règles, mon garçon. Et si quelqu'un se met à « tricher », il n'y a plus de sécurité pour personne.

Pascal (baissant le nez). — ... Hon...

M. Lambert (sévère). — Qu'as-tu fait, cet après-midi ?

Pascal. — Oh !... c'était pas grave, tu sais... On s'amusait, quoi... Les gendarmes, ils sont embêtants, tu sais, avec leur Code de la route... On n'a le droit de rien !

Noëlle (à son père). — Tu le dis aussi que c'est empoisonnant, le code de la route...

M. Lambert (sérieux). — Ça m'arrive de « râler », comme tout Français, mais, au fond, vous comme moi, nous devons respecter ce code : c'est la règle du jeu de la circulation. Un « jeu » terriblement difficile, à l'heure actuelle. Un « jeu » tragique, où chacun joue sa vie et celle des autres.

Mme Lambert. — Quand la vie est en jeu, personne n'a le droit de « tricher », parce que « tricher » à ce « jeu-là » c'est attenter à notre vie et à celle des autres. C'est risquer de devenir un assassin par imprudence.

(Silence lourd. Pascal, loyal, réfléchit.)

Pascal (relevant la tête et regardant son père dans les yeux). — Tu as raison, papa. Je n'avais pas pensé à tout ça. On s'amusait, quoi, tu comprends... Mais maintenant que j'ai compris, je tâcherai de faire attention ; je ne veux quand même pas avoir un crime sur la conscience...

M. Lambert. — Voyez-vous, du moment que plusieurs individus doivent vivre ensemble, ils doivent tous se soumettre à des lois communes. Ces lois-là règlent leur vie

de façon que chacun puisse exercer ses propres droits sans nuire à ceux des autres.

Noëlle (pensive). — Je comprends : chacun a le droit de profiter de la route, à pied, à cheval, en auto, en vélo... Mais les vélos n'ont pas le droit de zigzaguer pour prendre toute la route et empêcher les autos de passer...

Mme Lambert. — Au fond, respecter le Code de la route, c'est encore une manière d'aimer son prochain. C'est savoir se gêner pour ne pas gêner les autres. Pour un chrétien, c'est une magnifique forme de charité.

M. Lambert (ramassant les cartes en souriant). — Compris ?... Alors, n'en parlons plus. On refait une belote ?... Et... sans tricher, cette fois !

Pascal (décidé). — Sans tricher, papa ! Ni aux cartes ni sur la route !

R. DARDENNES.

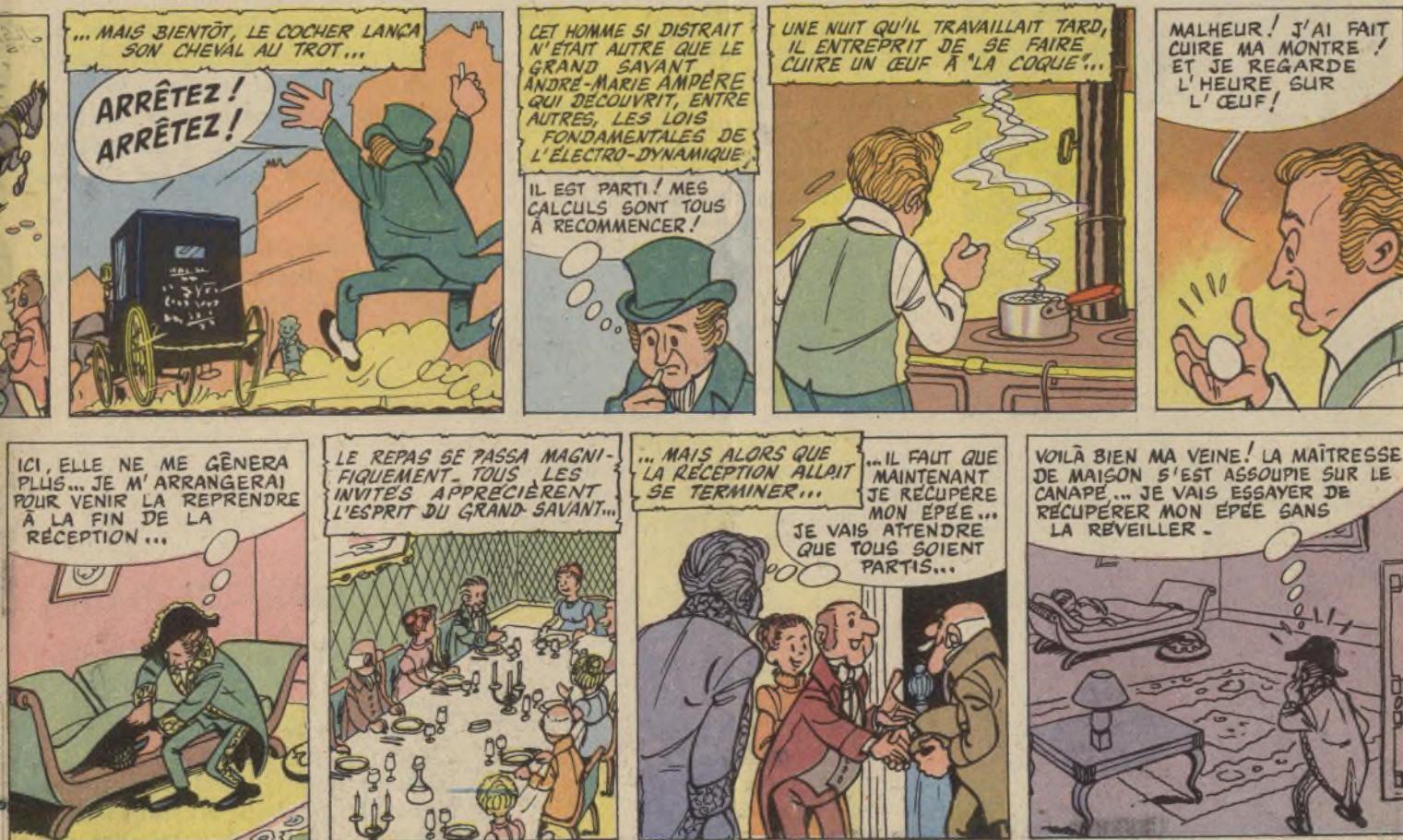
FICHE DOCUMENTAIRE

Les devoirs d'un cycliste sur la route :

1. Rouler à droite, sans jamais déborder sur la moitié gauche de la route.
2. Deux vélos ne doivent jamais rouler de front.
3. Le cycliste qui doit tourner à gauche avertit ceux qui le suivent en étendant le bras gauche avant de prendre son tournant.
4. Ne jamais doubler quelqu'un dans un tournant, en haut d'une côte ou dans tout endroit d'où on ne voit pas venir les voitures dans l'autre direction.
5. Ne jamais rouler à deux sur le même vélo.
6. Rouler de façon à être toujours absolument maître de sa direction.
7. Avoir un avertisseur, des freins, un feu rouge, un système d'éclairage en bon état.

RE-MARIE AMPÈRE

DE ROBERT GAMELIN
D'APRÈS UN TEXTE DE
H. CHAMPY.
ILLUSTRATIONS DE P. CHERY



ALLO ! ALLO ! NOUVELLES BREVES !

... Radio sais-tout !
communique Allô... allô !...

DES IMAGES DE BROUSSE...

... tu pourras admirer, si tu vas voir :
Les aventures du Kilimandjaro, film anglais
réalisé par Richard Thorpe, de belles images,
avec les habituels girafes, lions, zèbres et
buffles...

Antony Newley, qui joue le personnage
de Hook, est très à l'aise.

Une bonne soirée pour les grands !

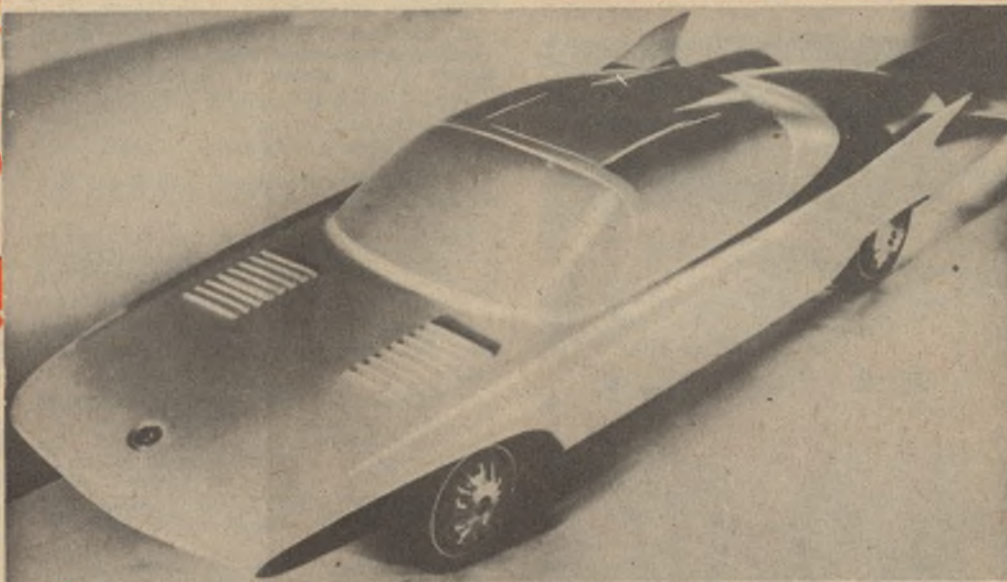


PHOTO AGIP

Les plans ont été établis par M. Kimberly, ingénieur de chez de Soto (Amérique). Elle possèdera un moteur électrique, dont le courant sera produit par un carburant révolutionnaire. Cette voiture n'aura pas de lunette arrière (vitre), mais disposera d'un périscope (1) utilisé comme rétroviseur. Toutes les fenêtres seront parcourues par un courant qui évitera le gel et la buée.

Admire la ligne ultra-moderne de cette « voiture de rêve » !

(1) Instrument d'optique formé de lentilles et de prismes qui permet de voir par-dessus un obstacle.

DEUX MOIS AVANT ROME



Les premiers jeux de la Communauté française se sont déroulés du 13 au 19 avril à Tananarive (Madagascar). Beaucoup plus importants, se sont ouverts à Londres, du 4 au 6 juin, les « British Games ». Les meilleurs athlètes d'Europe occidentale s'y rencontrent, et cela à deux mois et demi des jeux Olympiques de Rome ; les meilleurs athlètes du Commonwealth sont au rendez-vous du stade olympique de Wembley : les Australiens Elliott (1 500 m), Thomas (5 000 m), Lawrence (10 000 m) ; le Néo-Zélandais Halberg (5 000 m) ; les Sud-Africains Potigier (400 m haies) et Spence (400 plat). Tous ceux-ci se situant parmi les athlètes mondiaux de tout premier plan. Bien entendu, les meilleurs Français y sont.

Une originalité : les épreuves se disputent sur des mesures anglaises ayant pour base le yard (0,914 m) et le mille (1 609 m).

L'Australien Herbert Elliott, qui sera l'un des favoris du 1 500 m olympique.

LES 4 AS ET LE PICASSO

Qu'est-ce que c'est, dis-tu ?...
Ah... Ah !... Devine !

Non. Tu ne trouves pas ? Tout simplement le titre d'un livre : **les Quatre As**. Bouffi, Lastic, Oscar et Dina sont entraînés dans une extraordinaire aventure. Une maison truquée, des barbus sans barbe, un lapin dans un musée, voilà plus qu'il ne faut pour que cette cocasse enquête policière, menée par nos héros, te passionne.

Par Georges CHAULET. Ed. Casterman. Collection « Le Rameau vert ». Prix : 350 F, 3,50 NF.



LES POUPÉES DE PEYNET

Elles font la joie des collectionneurs mais ont aussi inspiré un compositeur : J. Daniel White qui, sur des paroles de Roger Landy, en a fait une chanson. Peut-être l'as-tu entendue chanter par Marcel Amont. C'est joli, gracieux et pimpant. La sais-tu ?

ENTRE DEUX SPRINTS

SPÉCIAL 12-14 ANS



OVEST FOTO

Jacques, sur son tracteur, achève de labourer un champ au bord de la route. Jean-Claude pousse un sprint et freine en arrivant en face de Jacques qui arrête son tracteur.

- Salut, Jacques !
- Salut, Jean-Claude. Quelle belle machine tu as là !
- Je suis joliment content ! Papa m'a enfin acheté le vélo que je voulais. Avec ça, c'est un plaisir de rouler ! Tu sais, je m'entraîne dur le dimanche !
- Depuis longtemps ?
- Depuis que j'ai le vélo ! Dimanche dernier, j'ai fait 90 kilomètres, mais, dimanche prochain, je pense arriver à faire 100 kilomètres !
- Eh bien ! et tu n'étais pas fatigué lundi dernier ?
- Un peu, les jambes me faisaient mal, mais si je veux devenir un bon coureur, il faut que je m'entraîne ; aussi, le dimanche, je fais autant de kilomètres que je peux.
- Je ne suis pas sûr qu'en t'entraînant de cette façon tu deviennes un grand champion !
- Alors, tu penses que l'entraînement est inutile !
- Je n'ai pas dit cela, mais... Tiens, voilà Guy.
- Salut, les gars !

- Bonjour, Guy ! Tu t'entraînes ?
- Tout juste, je viens de Villeneuve !
- Es-tu en forme pour disputer ta première course dimanche prochain ?
- Hum !... Je l'espère, mais j'ai le trac !
- Dis, comment t'entraînes-tu ?
- Je parcours trente kilomètres chaque jour et, le dimanche, je fais 100 kilomètres !
- Tu t'entraînes tous les jours ?
- Bien sûr, la première qualité d'un bon entraînement, c'est la régularité.
- Ah ! je ne pourrais pas m'entraîner avec toi ?
- Je veux bien, mais, attention, Jean-Claude ! A treize ans, tu ne peux pas fournir les mêmes efforts que moi à dix-huit ans, il faut que tu adoptes un entraînement qui convienne à ton organisme. Il ne faut pas brûler les étapes. Qu'en penses-tu, Jacques ?
- Tout à fait de ton avis, Guy.
- Tu viens, Jean-Claude ? Nous allons pousser un petit sprint tous les deux jusqu'à Combre-court, pendant ce temps, Jacques pourra finir de labourer son champ. A tout à l'heure, Jacques !
- Au revoir, les gars !

MICHEL.



UNE journée du tonnerre ! Chantovent participe au grand rallye de la Paix, où tous les gars et filles du canton doivent se retrouver. Un car spécial fait le tour des communes pour embarquer les participants. Tout Chantovent est là ! Mais à Montdormi...

tdormi

tout ça !?! Ben... vous ne vous êtes rien cassé !

vous avez mis les affiches ? vous avez prévenu les autres ? vous les avez invités ?..

Ben... on n'y a plus pensé...



ENFIN..., mieux vaut trois que pas du tout. Avertis par Chantovent et par leur Friponnet et Marisette, ils ont décidé, eux, de participer au rallye. Mais ils n'ont pas pensé aux six autres filles et gars de Montdormi, qui auraient pu y participer aussi. Ils le reconnaissent, ce n'est pas chic. Mais ce qui est fait est fait. Une autre fois, ils y penseront... Non, vraiment, ils ne sont pas fiers d'eux, surtout en arrivant à Clairval où...

Hurrah ! Clairval ! vous, au moins...

va falloir en mettre sur le toit !

oh !.. et Jo qui n'est pas là...

M'sieu ! on va le chercher : on se dépêchera..



PAUVRE Jo qui n'avait pas entendu le réveil et dormait encore à poings fermés, ainsi que sa grand-mère ! La troupe envahit la chambre. L'un le tire par les pieds, l'autre lui passe sa culotte, un troisième le lave au galop... La pauvre grand-mère, affolée, voudrait le faire déjeuner, mais le temps presse. L'un emporte le café au lait, l'autre le pull, et toute la bande se rue vers le car au triple galop...



Tout est bien qui finit bien. Voici nos amis au chef-lieu, y compris Jo, bien réveillés ! Des jeux, de la joie, des chansons, un déjeuner sur l'herbe... Et voici le grand lancer de tous les ballons porteurs du message d'amitié... Volez, volez, petits ballons, portez bien loin l'amitié des filles et des gars de France, tissez des liens par-dessus les frontières... Ah ! la belle journée que voilà !...

R. D.

R.D.

ils partent vers l'est..

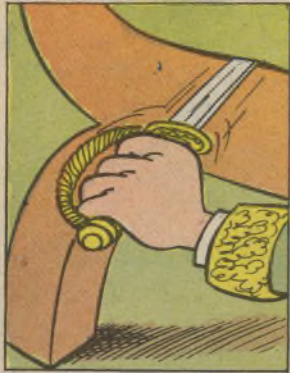
ils iront peut-être jusqu'en Pologne ?

c'aurait été dommage de dormir pendant ce temps-là, hein, Jo ?



LES DISTRACTIONS D'ANDRÉ-MARIE AMPÈRE

(suite)



SEULE L'ÉPÉE EST VENUE... IL S'AGIT MAINTENANT DE RÉCUPÉRER LE FOURREAU...



MAIS LA DAME SE RÉVEILLE EN SURSAUT ET, DANS LA PÉNOMBRE, NE RECONNAÎT PAS TOUT DE SUITE AMPÈRE...

AU SECOURS!... À L'ASSASSIN!...



AUX CRIS POUSSÉS PAR LA DAME, LE MAÎTRE DE MAISON ET QUELQUES DOMESTIQUES ONT ACCOURU...

HEU... EXCUSEZ-MOI!...

AMPÈRE EXPLIQUE ALORS L'HISTOIRE DE SON ÉPÉE...



CHER MONSIEUR AMPÈRE, CELA NE M'ÉTONNE PAS DE VOUS, MAIS VOS DISTRACTIONS SONT TELLEMENT SYMPATHIQUES QU'IL SERAIT DOMMAGE QUE VOUS SOYEZ PLUS SÉRIEUX...



... EN TOUT CAS, MAINTENANT, J'AI COMPRIS : JE N'IRAI PLUS JAMAIS DANS LE MONDE EN HABIT D'ACADÉMIEN !...



ANDRÉ-MARIE AMPÈRE POURRAIT AINSI SYMBOLISER LA LÉGENDE QUI VEUT QUE TOUS LES SAVANTS DE GÉNIE SOIENT OBLIGATOIREMENT DISTRAITS...



... DISTRAITS COMME UN OUVRIER QUI VOUDRAIT, PAR EXEMPLE, BRANCHER UNE PUISSANTE MACHINE-OUTIL SUR UN COMPTEUR DE 5 "AMPÈRES" !

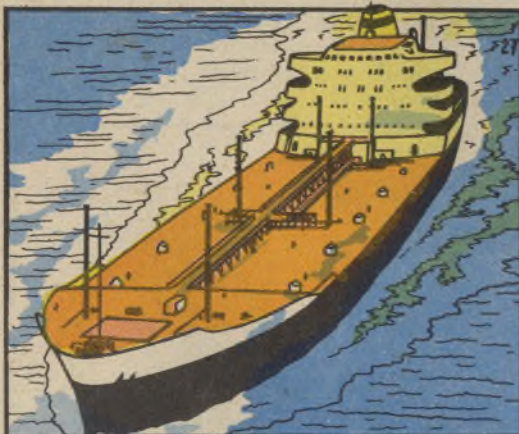


FIN

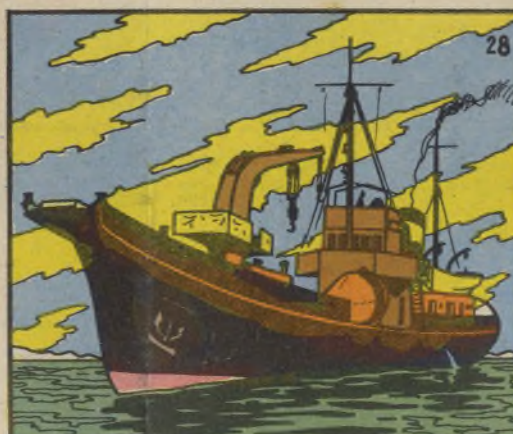
TES COLLECTIONS Stylt



IMAGES A DÉCOUPER



Le Butmah, cet énorme pétrolier de 35 000 t, construit en 1957, est impressionnant par toutes ses superstructures s'élevant sur l'arrière. Un immense pont surplombe seulement le « passavant » (passage reliant l'avant à l'arrière). C'est le premier navire français de cette taille ayant tous ses aménagements à l'arrière, ce qui représente un grand nombre d'avantages.



Le Baliseur. La grue qui encombre la partie avant de ce petit navire sert à la mise en place et au relevage des balises. Ce baliseur appartient aux « Ponts et Chaussées ». Vous pouvez distinguer devant la passerelle une des bouées que l'on va déposer au bord du chenal pour le limiter. Le Baliseur remplit encore d'autres missions, telles que le ravitaillement et la relève des gardiens de phare.

... quelle est l'horloge utilisée par les Indiens d'Amérique du Sud ?

Tout simplement, les habitants de la forêt. A 6 heures du matin, l'omupac (insecte géant) se met à faire un bruit de crécelle dans les arbres. A 10 heures, les singes poussent des cris et, à midi, c'est le toucan (oiseau grimpeur). A 15 heures, le tapir (mammifère), et l'oiseau-veuve à 7 heures du soir.





ATTENTION

le 10 juin

clôture de L'AFFAIRE FRIMATIC

Il ne te reste que quelques jours pour écrire, si tu ne l'as pas fait, à ton ami Frimatic.

Découpe ce bon et joins 3 timbres à 25 centimes (0,25 NF) pour recevoir le fameux jeu " Rallye Frimatic ".

Si tes amis n'ont pas de BON-CADEAU ils peuvent s'en procurer dans tous les magasins FRIMATIC qui ont des réfrigérateurs Frimatic en vitrine.

BON-CADEAU FRIMATIC

FMJ4

Nom
Prénom
Adresse
Ville
Département

FRIMATIC - Boîte Postale 97-19 PARIS

UNIPRO

Pub. ALAIN



DES VACANCES MERVEILLEUSES !

Comment ? Mais vois donc ! Toi aussi, en remplissant ce bon, tu recevras ton FRIPOUNET & MARISSETTE, à ton adresse de vacances, pendant 12 semaines. Pendant tout l'été, tu vivras les plus étonnantes aventures avec tes amis ZEPHYR, SYLVAIN & SYLVETTE, FRIPOUNET & MARISSETTE. Les jeux les plus amusants, une foule d'idées pour les vacances, voilà ce que t'apportera encore ton journal.

De plus, tu recevras le superbe cadeau que fait FRIPOUNET & MARISSETTE à ses abonnés de vacances : UNE VRAIE CARAVELLE QUI VOLE en balsa épais et léger.

Alors, ne perds pas de temps, envoie vite ce bon.

BON A RETOURNER AVANT LE 18 JUIN 1960 A :

CŒURS VAILLANTS Abonnements Vacances B. P. 31-06 PARIS (6*)

Ecrire en majuscules d'imprimerie, s'il vous plaît :

NOM : Prénom :

Adresse :

Ville : Dépt :

Je souscris un abonnement "VACANCES 60" à FRIPOUNET ET MARISSETTE du 3 Juillet au 18 Septembre (12 numéros)

pour 4,50 NF et demande à recevoir GRATUITEMENT la prime F.M.

Je vous adresse DANS LA MÊME ENVELOPPE que ce bon (1) :

- un mandat-lettre à l'ordre de Cœurs Vaillants
- un virement postal 3 volets C. C. P. PARIS 1.223-59
- un chèque bancaire barré à l'ordre de Cœurs Vaillants.

(1) Rayer les mentions inutiles.

Ne rien écrire dans ces cases.

Tout abonnement
non accompagné
de paiement
ne pourra être servi.

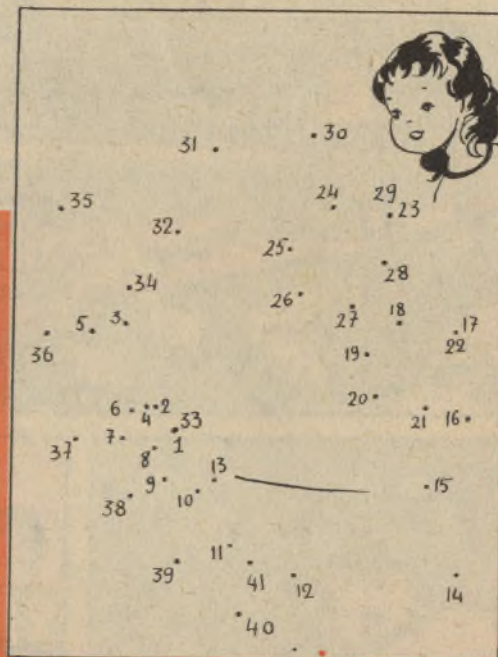
Cour.

Cpté

Ohé ! les astucieux !



1. — Avec tes plus beaux crayons, colorie cette image. Teintes foncées pour les surfaces marquées d'un point, teintes claires pour les autres.



2. — Viviane a capturé un bel insecte. Mais qu'est-ce que c'est ? Pour le lui dire, relie entre eux les points, selon l'ordre de leurs numéros. C'est aussi le sujet de la prochaine collection Styll que tu trouves dans chaque Fripounet et Marisette en page 15.



3. — Le pêcheur sous-marin a lancé trois harpons. Lequel lui donnera la plus belle prise : la jarre antique pleine de pièces d'or ?



LE COÏN DU DIFFUSEUR



Marie-Geneviève Sorin, Saint - Martin - des - Tilleuls (Vendée), nous écrit :

« Au début de l'année, nous avons organisé la diffusion de Fripounet et Marisette au village et... nous avons bien réussi car, maintenant, il y a au moins une dizaine d'abonnées. »

Sur la photo, une diffuseuse de l'équipe : Marie-Paule Sorin.

Bravo ! Les lecteurs de Saint-Martin-des-Tilleuls savent prouver qu'ils aiment leur journal !

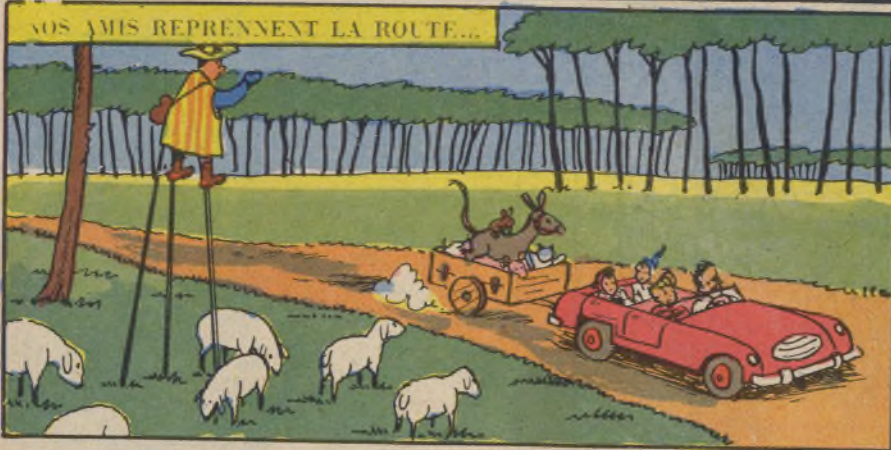
Qui dit mieux ?

Toi aussi, écris au Coin du Diffuseur, Fripounet et Marisette, 31, rue de Fleurus, Paris-6.

Envoie ta photo d'identité.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures



LA CAVERNE AUX PERLES

Roman de Barbursul.

Elles s'approchèrent du merveilleux parterre, suivies de Philippe et de Laurent qui tenait la lanterne.

Les fleurs de gypse étincelaient à la pâle lueur, sous les doigts menus d'Henriette; une sorte de tulipe s'effrita en poudre blanche.

— Quel dommage ! dit-elle, elle était si jolie. Mais c'est vrai, on dirait de la chaux.

— Console-toi. C'est grâce à toi si nous avons découvert cette salle. La plus belle, dit Philippe.

— Oui. Sans toi, nous n'aurions pas vu le couloir, ajouta Laurent qui commençait à avoir moins d'antipathie pour Henriette.

Prenant un air doctoral, Philippe annonça :

chauves-souris. Grâce à ses empreintes digitales, nous avons pu retrouver l'entrée de la plus belle caverne d'Ost !

Isabelle et Laurent applaudirent.

Henriette était émue et heureuse de l'amitié nouvelle de ses camarades.

Lorsque les enfants eurent bien admiré ces splendeurs, ils avancèrent lentement dans la haute salle, dont la voûte s'abaissait peu à peu. Autour d'eux, il leur semblait entendre des bruits extraordinaires. Étaient-ce des voix murmurantes, des sanglots, des cloches dans le lointain ?

Henriette avait repris la main d'Isabelle et la serrait bien fort. Isabelle tremblait.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle.

Mais les garçons ne daignèrent pas lui répondre. De temps à autre, le bruit sourd d'un caillou dégringolant se mêlait à ces rumeurs mystérieuses.

Une sorte d'angoisse oppressait quand même Philippe et

RESUME. — Philippe, jeune Parisien, est en vacances à Ost. Dans ce village pyrénéen, Julou a disparu, et des soupçons pèsent sur François Maleyrac. En explorant une grotte avec Isabelle et Henriette, Philippe et son ami Laurent pénétrèrent dans une salle magnifique.

Illustré par N. Gloësner.

— Je crois qu'il faut partir, dit enfin Laurent ; il doit être tard et on finirait par s'inquiéter à la ferme, et puis, Mme Arcou va arriver.

— Mais les perles ? dit Philippe.

— Tant pis. On les cherchera une autre fois.

— Alors, dit Philippe à regret, donne-moi une bougie, Laurent, celle-ci va être finie.

— Oui, voyons, où est le sac ? Tu ne l'as pas ?

— Mais non, c'est toi qui le portais !

— Je l'ai donné à Isabelle, répondit Laurent de mauvaise foi.

— A moi ! Jamais de la vie ! J'ai le mien, c'est tout.

— Alors, c'est Henriette.

— Oh ! non, je... j'ai même perdu le mien, tout à l'heure, quand j'ai voulu cueillir une fleur... Il doit être par là.

Chacun se tâta.

— Tu as dû le laisser là où nous avons mangé, dit Philippe avec calme, s'adressant à Laurent. Nous allons le retrouver en revenant, dépêchons-nous pendant que nous avons encore de la lumière.

Tournant le dos à la salle aux fleurs, ils cherchèrent le couloir, en virent un devant eux et s'y engagèrent, sans penser qu'il pouvait en exister d'autres.

Ils marchèrent un long moment.

— On devrait arriver à la chatière, dit Laurent.

— Mais non, la chatière était avant, et puis, le couloir n'était pas si long. Pourvu qu'on ne se soit pas trompé, ajouta Philippe. J'avais pourtant marqué notre passage chaque fois qu'on trouvait un nouveau couloir...

— Il faut revenir sur nos pas.

Ils prirent le sens inverse, à gauche, marchèrent encore ; un autre passage s'ouvrait, qu'ils n'avaient pas vu à l'aller.

— C'est peut-être là. Nous avons dû nous tromper ici, déclara Philippe rassurant.

Le nouveau couloir était large et humide, assez bas cependant ; ils n'avaient pas besoin de se courber pour y passer.

— Dépêchons-nous, dit Laurent, la bougie diminue.

(A suivre.)

Autour d'eux, il leur semblait entendre des bruits extraordinaires.

— Mes chers confrères... je propose que l'on appelle cette splendide salle : « salle Henriette », en souvenir de notre camarade, spéléologue par devoir, qui vainquit sa peur des

Laurent, mais ils ne l'eussent avoué pour rien au monde, essayant de se rassurer en pensant aux extraordinaires phénomènes acoustiques bien connus des spéléologues.

La semaine prochaine
Plus de lumière.

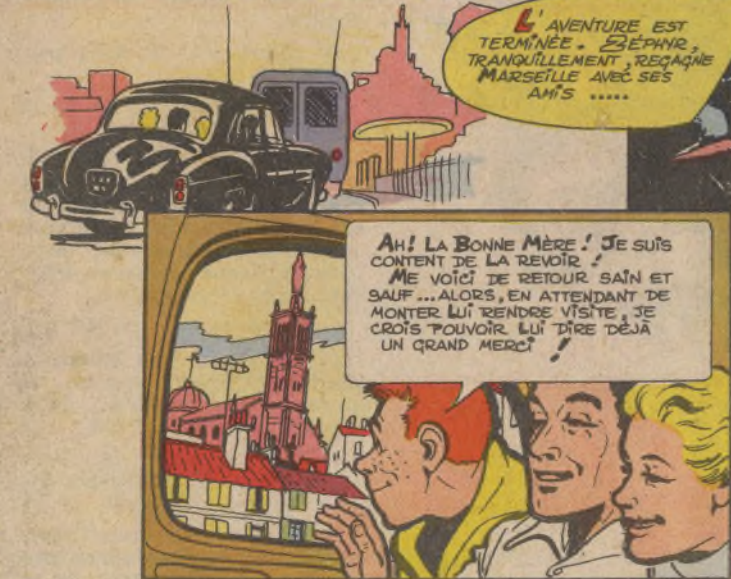
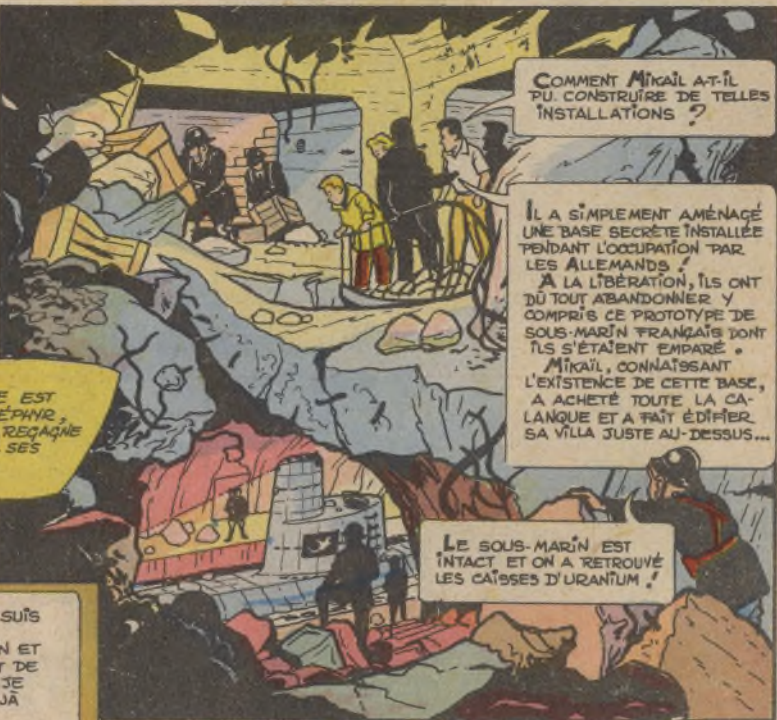




LA CALANQUE AU REQUIN

par Pierre Brochard

RESUME. — Des cargos sont pillés en Méditerranée par la bande du Requin. Zéphyr est victime d'une ressemblance avec l'un des pirates.



FM-LCAR 30

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITURÉ 49-95

Registre d'export de la publicité : UNOPRO,
100, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. 500 II n. 5765

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 10 fr. — 6 mois : 9 fr. 50

Requis au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. Imprimé en France. — Imp. M. B. P. 48, rue de Côté-Maurice-Vaux - Montrouge (Seine).
Publié par le Comité de Direction. — Rédaction : René Dargatzis, Président du Comité d'Administration. — Rédaction : René Dargatzis, Président du Comité de Direction.